

# **Somalie : présence d'Al-Shabaab et de l'AMISOM à Janaale, Shabelle Hoose (Bas-Chabéli); Clan des Tunni; MGF**

Recherche rapide de l'analyse-pays

Berne, le 21 février 2018

## **Impressum**

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR  
Case postale, 3001 Berne  
Tél. 031 370 75 75  
Fax 031 370 75 00  
E-mail: [info@osar.ch](mailto:info@osar.ch)  
Internet: [www.osar.ch](http://www.osar.ch)  
CCP dons: 10-10000-5

Versions

Allemand et français

**COPYRIGHT**

© 2018 Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR, Berne  
Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source.

# 1 Introduction

Le présent document a été rédigé par l'analyse-pays de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) à la suite d'une demande qui lui a été adressée. Il se penche sur les questions suivantes:

1. Quelles informations existe-t-il sur les activités de *Al-Shabaab* en mai 2015 ? Existe-t-il des sources attestant qu'*Al-Shabaab* s'est emparé de Janaale en mai 2015 ?
2. Existe-t-il des sources attestant que la *Mission de l'Union africaine en Somalie* (AMISOM) a réoccupé cette région quelque six mois plus tard ?
3. Quels clans sont représentés à Shabelle Hoose (Bas-Chabéli) et spécifiquement à Janaale ? Quel clan représente la majorité de la population ? Quels sont les clans minoritaires dans cette région ?
4. De quelles informations dispose-t-on sur le Clan des Tunni ?
5. Quelles formes de mutilation génitale féminine sont pratiquées en Somalie ?

Pour répondre à ces questions, l'analyse-pays de l'OSAR s'est fondée sur des sources accessibles publiquement et disponibles dans les délais impartis (recherche rapide) ainsi que sur des renseignements d'expert-e-s.

## 2 Présence d'Al-Shabaab et de l'AMISOM dans la région de Shabelle Hoose (Bas-Chabéli), y compris à Janaale

**Contexte I : AMISOM.** Le 20 février 2007, le *Conseil de sécurité de l'ONU* a approuvé la *Mission de l'Union africaine en Somalie* (AMISOM). En mars 2007, un petit contingent de troupes de l'Union africaine a ainsi été dépêché à Mogadiscio, avec pour tâche de protéger les institutions fédérales transitoires (*Transitional Federal Institutions – TFI*) (EASO, février 2016). Le mandat de l'AMISOM a été renouvelé à plusieurs reprises, la dernière fois jusqu'au 31 mai 2018 (*Couverture des réunions et communiqués de presse de l'ONU*, août 2017).

**Contexte II : Al-Shabaab.** Selon l'EASO (février 2016), *Al-Shabaab* était à l'origine un mouvement de jeunesse militant de l'*Union des tribunaux islamiques* (UTI), une coalition de tribunaux islamiques qui, en juin 2006, a pris le contrôle, avec d'autres milices claniques, de la capitale Mogadiscio et d'autres parties du sud et du centre de la Somalie. Malgré le niveau de sécurité sans précédent assuré par l'UTI, les troupes éthiopiennes ont envahi la Somalie et pris le contrôle de Mogadiscio en décembre 2006. Après le retrait de Somalie des troupes éthiopiennes au début de 2009, *Al-Shabaab* a pris le contrôle de Baidoa et d'autres parties du sud et du centre de la Somalie, y compris de Mogadiscio.

Toutefois, selon l'EASO (février 2016), en août 2011, *Al-Shabaab* s'est retiré de Mogadiscio et a continué de perdre en influence vers la fin 2011. Entre février et octobre 2012, les troupes d'AMISOM et celles du gouvernement ont repris le contrôle de villes importantes du sud de la Somalie, comme Afgooye, Baidoa, Kismayo et Marka. [Janaale se situe près de Marka (*Google Maps*, sans date, consulté le 21 février 2018)]. En août 2012, un nouveau parlement fédéral somalien a été investi à Mogadiscio, qui a élu le 10 septembre 2012 *Hassan Sheikh Muhamud* à la présidence. Au printemps 2014, l'AMISOM et l'Armée nationale somalienne (SNA) ont lancé l'opération militaire conjointe appelée « *Operation Eagle* », qui a chassé *Al-Shabaab* de diverses villes stratégiques des régions de Benadir, Bay, Bakool, Gedo, Hiiraan, Galgaduud, Moyen-Chabéli et Bas-Chabéli (Shabelle Hoose). Cette stratégie a été poursuivie à travers les opérations « *Operation Indian Ocean* » et « *Operation Jubba Corridor* ».

Selon l'EASO (février 2016), *Al-Shabaab* a continué de mener des attaques violentes, y compris des attentats-suicide ciblés, des attaques éclair et des attaques de convois. Jusqu'à juin 2015, le groupe aurait évité les affrontements à grande échelle avec des ennemis plus grands et mieux équipés comme l'AMISOM et auraient misé sur des méthodes de guerre asymétrique. Toutefois, en juin 2015, en menant une offensive contre une base militaire de l'AMISOM à Leego, dans le Bas-Chabéli, *Al-Shabaab* aurait montré que le groupe était loin d'être vaincu et qu'il disposait d'un meilleur dispositif de collecte d'informations.

**Shabelle Hoose (Bas-Chabéli) est la région la plus violente de la Somalie et est considérée comme le « foyer d'*Al Shabaab* » ; Janaale est également affectée par la violence.** Selon l'EASO (février 2016), les attaques d'*Al-Shabaab* à Shabelle Hoose (Bas-Chabéli) sont si nombreuses qu'une source citée par l'EASO a qualifié la région de « *hotbed of Al Shabaab activity* » (« foyer de l'activité d'*Al Shabaab* »). Selon un rapport du *Bureau de la documentation de l'Office fédéral autrichien des migrations et de l'asile (Bundesamtes für Fremdenwesen und Asyl – BFA Staatendokumentation*, août 2017), la zone située entre Afgooye, Mogadiscio et Marka, dans laquelle se trouve Janaale (*Google Maps*, pas de date, accès le 21 février 2018), est considérée comme la zone la plus violente de toute la Somalie (« *the most violent area in all of Somalia* »). Selon l'EASO (février 2016), *Al-Shabaab* a mené plusieurs attaques sur des lieux publics, par exemple en avril 2015 sur le marché de khat à Janaale et en octobre 2015 sur le marché d'Afgooye. En outre, des rapports font état de meurtres ciblés de personnalités importantes à divers endroits à Shabelle Hoose, y compris Janaale : ainsi, en août 2015, des combattants d'*Al-Shabaab* ont pris d'assaut la résidence du commissaire de district de Janaale pendant la nuit et l'ont abattu.

**Janaale a été prise par *Al-Shabaab* le 24 mai 2015.** Après le départ de la ville des forces de sécurité somaliennes le 24 mai 2015, Janaale a été reprise par *Al-Shabaab* le même jour (EASO, février 2016, *Keyd Media*, mai 2015). Selon *Keyd Media*, elle a été prise sans combat.

**Le 1<sup>er</sup> septembre 2015, la base militaire de l'AMISOM à Janaale a été attaquée par *Al-Shabaab*.** Une base militaire de l'AMISOM à Janaale a été attaquée le 1<sup>er</sup> septembre 2015 dans le cadre d'une offensive de grande ampleur d'*Al-Shabaab* (EASO, février 2016). *Al-Shabaab* a affirmé avoir tué plus de 50 soldats ougandais lors de cette attaque. Cependant, selon les indications du gouvernement ougandais, douze soldats ougandais ont perdu la vie (*Paul D. Williams* du *Global Observatory*, septembre 2015). Selon le *Conseil de sécurité de l'ONU* (janvier 2016), le 1<sup>er</sup> septembre 2015, ce sont plus de 100 combattants d'*Al-Shabaab* qui ont pris d'assaut la base de l'AMISOM à Janaale, tuant plus de 20 membres de l'AMISOM

et en blessant 23 autres. D'autres personnes étaient considérées comme disparues en janvier 2016.

**Le contrôle de la base de l'AMISOM à Janaale ne cesse de basculer entre l'AMISOM et Al-Shabaab.** Selon des informations de l'Office fédéral allemand pour les migrations et les réfugiés (*Bundesamt für Migration und Flüchtlinge* - BAMF, avril 2016), *Al-Shabaab* contrôlait la ville de Janaale depuis septembre 2015. Après l'attaque d'*Al-Shabaab* du 1<sup>er</sup> septembre 2015, les forces de l'AMISOM ont, selon la BBC (septembre 2015), repris le contrôle de la base de l'AMISOM à Janaale, après le retrait de l'AMISOM « pour des raisons tactiques ». *VOA News* (septembre 2015) rapporte que l'AMISOM a évacué « de manière inattendue » la base de Janaale. Immédiatement après, le 17 septembre 2015, les combattants d'*Al-Shabaab* ont repris la base militaire de l'AMISOM.

**Autres développements à Janaale et dans les environs : l'AMISOM s'est retirée d'autres localités de Shabelle Hoose, qui ont alors été reprises par Al-Shabaab.** Selon des informations du *Conseil de sécurité de l'ONU* (janvier 2016), peu après l'attaque du 1<sup>er</sup> septembre à Janaale, l'AMISOM s'est retirée de localités de Shabelle Hoose, dont elle avait repris le contrôle auparavant. Les villages touchés ont été pris par *Al-Shabaab* immédiatement après ce retrait. L'EASO a également signalé en février 2016 qu'*Al-Shabaab* a pris le contrôle de plusieurs autres villes de Shabelle Hoose en septembre 2015, après l'attaque du 1<sup>er</sup> septembre contre Janaale. Selon des indications du *Danish Refugee Council* et du *Danish Immigration Service* (mars 2017), les centres-villes de Jowhar, Balcas et d'autres grands centres urbains de Shabelle Hoose étaient siutés sous le contrôle de l'AMISOM au moment de la publication de leur rapport. Cependant, ce contrôle serait instable et *Al-Shabaab* contrôlerait les zones rurales.

**Le contrôle de la ville de Marka située près de Janaale ne cesse de basculer.** Selon un rapport du *Danish Refugee Council* et du *Danish Immigration Service* (mars 2017), le contrôle de Marka est disputé et incertain. Depuis 2013, le contrôle a fréquemment basculé entre *Al-Shabaab* d'une part et l'AMISOM et l'armée nationale somalienne SNA d'autre part. En automne 2016, des forces de l'AMISOM et de la SNA ont quitté leur poste à Marka parce qu'elles n'étaient pas payées et en raison de tensions entre clans au sein de leurs rangs. Plus tard, elles sont retournées à la périphérie de la ville sans véritablement la contrôler. En décembre 2016, *Al-Shabaab* était présente durablement dans la ville. Selon le *Danish Refugee Council* et le *Danish Immigration Service*, Marka serait contrôlée par *Al-Shabaab* au moment de la publication de leur rapport. Toutefois, il existerait parallèlement un vide à combler en termes de pouvoir.

Selon la BBC (février 2016), les combattants d'*Al-Shabaab* ont occupé la ville de Marka le 5 février 2016, bien que l'AMISOM ait affirmé qu'elle contrôlait toujours la ville. Le gouverneur du *Bas-Chabéli* aurait déclaré, selon la BBC, que Marka avait été prise « sans combat » par *Al-Shabaab*. Selon des rapports précédents, les forces de l'AMISOM avaient quitté la ville, annonçant plus tard sur la plate-forme d'information *Twitter* qu'elle « réajust[ait] leurs positions » de temps en temps (« *re-adjust their positions* »). Le 7 février, *All Africa* a rapporté que la SNA et l'AMISOM avaient repris le « contrôle total » de Marka (*All Africa*, 7 février 2016).

### 3 Clan des Tunni à Shabelle Hoose (Bas-Chabéli)

**Cinq clans en Somalie.** Selon l'EASO (août 2014), il existe quatre clans « nobles » (Samaale) en Somalie, dont l'origine remonte à un ancêtre commun mythique nommé *Samaal*, qui descendrait du prophète Mahomet : Darod, Hawiye, Dir et Isaaq. Sur ces quatre groupes, les Hawiye sont principalement installés dans le sud et le centre de la Somalie. Un sous-clan des Dir, les Biyomaal, vivent également dans le sud de la Somalie. En outre, il existe aussi, avec les Digil et les Mirifle/Rahanweyn, un autre clan : les clans Saab. Leurs membres font remonter leur descendance à *Saab*, un autre descendant mythique du prophète Mahomet. Les clans Saab vivent principalement dans les vallées fertiles à proximité et entre les rivières de Shabelle et Jubba, en particulier dans les régions de Bay et Bakool. Les Saab comme les Samaale sont considérés comme des castes « nobles », dont les membres sont autorisés à porter des armes.

**Le clan des Tunni à Shabelle Hoose.** Les Tunni vivent dans la région administrative de Shabelle Hoose (CISR, décembre 2014). Selon le site *Ethnologue* (sans date, consulté le 20 février 2018), la langue tunni est parlée dans les régions de Shabelle Hoose, Jubbada Dhexe, Bay et Jubbada Hoose. Selon *Lewis* (2008, cité dans *Landinfo*, octobre 2013), Barawe, une ville au sud de Janaale, est d'un point de vue historique la région d'origine du clan Tunni.

Selon *Landinfo* (2013), la population de Shabelle Hoose est hétérogène en termes d'appartenance clanique et de groupe. Selon l'EASO (février 2016), chaque district a sa propre composition clanique dans le Bas-Chabéli (Shabelle Hoose). Selon *Lewis* (1955 ; cité par l'EASO, février 2016), la population de Shabelle Hoose est principalement composée des clans Tunni et Eyle (Rahanweyn), Tunni Torre, Biyomaal (Dir) et de divers groupes du clan Hawiye. Selon *Abikar* (1999), les clans suivants y sont également installés : Sheik-hal, Hirab, Barsane, Sogow et Qabes (EASO, février 2016). Selon *Landinfo* (octobre 2013), la région de Shabelle Hoose est depuis longtemps dominée par les clans Digil. Selon des indications de la CISR (décembre 2014), les Tunni ne sont pas liés à d'autres groupes de Shabelle Hoose. Formellement, les Tunni n'appartiennent pas au clanque Digil-Mirifle/Rahanweyn, mais ont une « relation négociée » (« *negotiated relationship* ») avec les Digil en ce qui concerne l'accès à la terre et aux ressources.

**Les Tunni ne sont pas très influents et sont souvent la cible d'attaques et d'assassinats.** Selon diverses sources citées par la CISR (décembre 2014), le clan Tunni est un clan minoritaire en Somalie, bien que l'utilisation du terme « minorité » dans le contexte somalien reste « complexe ». Les Tunni seraient considérés comme des citoyen-ne-s de seconde classe et traité-e-s en conséquence. Au niveau national, les Tunni ont peu de pouvoir politique. Les Digil-Mirifle/Rahanweyn ne sont pas en mesure de leur offrir une protection fiable. Les Digil sont militairement faibles et appartiennent aux groupes les plus vulnérables du sud de la Somalie. Les Tunni vivant sur des terres fertiles, ils sont devenus la cible de clans envahisseurs. Ils seraient de plus en plus victimes d'assassinats arbitraires et ciblés de la part de groupes armés des clans Hawiye et Darod. Dans les années 1990, les Tunni ont été attaqués par les Habar-Gidir, un sous-clan des Hawiye. Il y aurait également eu des conflits entre le Tunni et les Shikal, un sous-clan des Hawiye. Les Tunni auraient des différends avec le clan voisin des Bimal concernant l'accès à l'eau et aux pâturages. Les Tunni ne reçoivent aucune protection de la part d'autres clans et dépendent d'eux-mêmes dans les conflits avec d'autres



communautés. Selon une autre source citée par la CISR (décembre 2014), le clan Tunni n'est pas armé et ne dispose pas de milice armée pour se protéger.

**Conflits claniques à Shabelle Hoose et le rôle d'*Al-Shabaab*.** Selon le rapport *Bureau de la documentation de la BFA* (août 2017), la situation dans le Bas-Chabéli est très compliquée en raison de la configuration clanique, de la situation des ressources et des relations avec le gouvernement fédéral somalien et avec *l'État du Sud-Ouest* (où se situe également Shabelle Hoose). La frontière entre les milices du clan et l'armée nationale somalienne ne cesse de s'estomper. Le *Bureau de la documentation de la BFA* désigne l'AMISOM, les milices et *Al-Shabaab* comme les acteurs clés dans cette zone ; la SNA n'est pas mentionnée comme acteur clé par les sources consultées. Selon le *Danish Refugee Council* et le *Danish Immigration Service* (mars 2017), la violence à Shabelle Hoose, en particulier dans les régions de Marka, Qoryooley et Afgoye, est davantage due à des conflits fonciers entre clans qu'à *Al-Shabaab*. Le *Bureau de la documentation de la BFA* évoque des conflits claniques dans la région de Shabelle Hoose, en particulier entre les clans Habr Gedir, Biyomaal et Rahanweyn. La fertilité de cette région contribuerait à des conflits autour des ressources disponibles entre de nombreux clans.

Selon le *Bureau de la documentation de la BFA* (août 2017), *Al-Shabaab* tente d'exploiter la complexité des conflits à Shabelle Hoose. Cependant, *Al-Shabaab* n'est pas la seule impliquée dans les conflits claniques, l'AMISOM le serait aussi. L'AMISOM soutiendrait parfois le clan des Habr Gedir, parfois le clan des Biyomaal, mais à chaque fois les clans qui ne soutiennent pas *Al-Shabaab*. *Al-Shabaab* ne prend généralement pas pour cible des clans ou sous-clans spécifiques. Le groupe considérerait fondamentalement comme des ennemis ceux qui ne soutiennent pas son idéologie.

Se fondant sur les indications d'un chercheur indépendant, la CISR (décembre 2014) rapporte qu'*Al-Shabaab* est très habile à promouvoir les « minorités » au sein de son propre groupe et que les clans courtisent *Al-Shabaab* pour montrer leur soutien et éviter les problèmes. La majorité des combattants d'*Al-Shabaab* seraient recrutés parmi les milices des clans dominants.

**Relations du clan Tunni avec *Al-Shabaab*.** Selon des sources citées par la CISR (décembre 2014), *Al-Shabaab* est en grande partie actif dans les zones habitées par des Tunni et contrôle les régions où vivent les Tunni. Certains Tunni vivant dans des zones occupées par *Al-Shabaab* s'allieraient, en fonction de leur situation spécifique, à *Al-Shabaab* pour des raisons opportunistes, alors que d'autres s'opposaient à *Al-Shabaab* (*Senior Professor* vis-à-vis de la CISR). Les décisions des Tunni de former des alliances ne sont pas nécessairement motivées idéologiquement. Il s'agit souvent de décisions qu'ils prennent parce qu'ils n'ont pas d'autres moyens de protection.

## 4 Mutilation génitale féminine (MGF)

**Formes de mutilation génitale féminine.** L'OMS distingue quatre formes de MGF, qui varient selon les régions et les communautés (citée par l'OSAR, janvier 2018) :

- *Incision* : ablation partielle ou totale du clitoris. *Terre des Femmes Suisse* (sans date) appelle cette pratique *clitoridectomie*.

- *Excision* : ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres.
- *Infibulation* / « *circoncision pharaonique* » : ablation du clitoris et des petites lèvres. Les grandes lèvres sont suturées et il ne subsiste qu'une petite ouverture.
- Autres pratiques diverses, qui mutilent les organes génitaux féminins, par exemple l'introduction ou la perforation des organes génitaux externes et internes.

**Formes de MGF en Somalie : près des deux tiers sont affectées par l'infibulation, un quart par l'incision/excision.** Selon le *Multiple Indicator Cluster Survey* de 2006 (citée par l'UNICEF, décembre 2013), environ deux tiers des femmes et des filles (63 pourcents) âgées de 15 à 49 ans ont déclaré qu'au moins une de leurs filles avait subi une infibulation (« cou-sue » selon les termes de la question posée). 25 pourcents des filles étaient affectées par l'excision ou l'incision (« excision et ablation »). Cinq pourcents des filles des sondées étaient quant à elles concernées par la quatrième forme de MGF : excision ou perforation sans ablation (UNICEF, décembre 2013).

**La Somalie a le taux le plus élevé au monde de femmes et de filles touchées par la MGF, et peu de changements sont perceptibles.** Selon des données de l'UNICEF (2016), la Somalie présente le taux de MGF le plus élevé au monde : 98 pourcents des femmes et des filles âgées de 15 à 49 ans ont été excisées (données de 2006). En outre, seules 33 pourcents des filles et des femmes âgées de 15 à 49 ans en Somalie ont déclaré avoir entendu parler des MGF et seraient d'avis que cette pratique devrait prendre fin (données de la période 2004-2015), soit l'un des taux les plus bas au monde. Selon l'UNICEF (décembre 2013), aucun changement dans la prévalence des MGF n'est perceptible : alors que 99 pourcents des femmes âgées de 45 à 49 ans étaient circoncises, le taux chez les jeunes de 15 à 19 ans était également très élevé, soit 97 pourcents (données de 2006).

All Africa, 7 février 2016 :

**« Somali National Army (SNA), along with the African Union Soldiers (AMISOM) have taken full control of the southern coastal town of Marko, the regional capital of Lower Shabelle region.**

*Hassan Abdulle, a senior Somali police confirmed the seizure of the city, saying the allied troops re-captured the police station and administrative headquarters of Marko, 110Km south of Somali capital, Mogadishu.*

*All shabaab fighters entered the city on Friday morning without a resistance, after Somali and AMISOM troops pulled out of the town.»* Quelle: All Africa, Sna and Amisom Forces Retake Marko From Al Shabaab, 7. Februar 2016 (nicht öffentlich zugänglich).

BBC, 5 février 2016 :

**« Islamist militant group al-Shabab has taken control of the port city Merca, residents say.**

**However the African Union force insists it still has control of the town.**



**The governor of Somalia's Lower Shabelle region Ibrahim Adam told the AFP news agency that al-Shabab secured took the town without fighting.**

**Earlier reports had said the AU forces had left the town but they tweeted later that they "re-adjust their positions" from time to time.** » Quelle: BBC, Al-Shabab 'retakes' key Somalia port city of Merca, 5. Februar 2016: [www.bbc.com/news/world-africa-35502016](http://www.bbc.com/news/world-africa-35502016).

BBC, 1<sup>er</sup> septembre 2015 :

**«Fighters from the al-Shabab militant Islamist group have overrun an African Union military base in southern Somalia, inflicting heavy casualties, witnesses have told the BBC.**

*The militants said they have killed 70 AU soldiers at the Janale base, 90km (55 miles) south-west of the capital.*

**AU forces say they are back in control after taking a "tactical withdrawal".** » Quelle: BBC, Somalia attack: Al-Shabab attacks African Union Janale base, 1. September 2015: [www.bbc.com/news/world-africa-34113503](http://www.bbc.com/news/world-africa-34113503).

Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (Office fédéral des migrations et des réfugiés – Allemagne) (BAMF): 4 avril 2016 :

*«Nach Angaben aus Kreisen der somalischen Regierung vom 01.04.16 planen die somalische Armee und AMISOM, die Stadt Janaale (Region Lower Shabelle) unter ihre Kontrolle zu bringen. **Al-Shabaab kontrolliert die Stadt seit September 2015.** Nach AMISOM-Angaben vom 02.04.16 wurden bei einem Einsatz der somalischen Streitkräfte und der AMISOM in Janaale der örtliche Kommandeur der al-Shabaab und 22 Kämpfer getötet.»* Quelle: Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (Deutschland) (BAMF): Briefing Notes vom 04.04.2016, 4. April 2016, S. 5: [www.ecoi.net/en/file/local/1339735/4765\\_1459838187\\_deutschland-bundesamt-fuer-migration-und-fluechtlinge-briefing-notes-04-04-2016-deutsch.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1339735/4765_1459838187_deutschland-bundesamt-fuer-migration-und-fluechtlinge-briefing-notes-04-04-2016-deutsch.pdf).

BFA Staatendokumentation (Documentation étatique de l'Office fédéral des affaires étrangères et de l'asile – Autriche), août 2017 :

**«Das Dreieck Afooye-Mogadischu-Merka bildet das einsatztechnische Schwergewicht der al Shabaab. Dieses Gebiet wird als „the most violent area in all of Somalia“ bezeichnet. Dabei kommt es in und um Afooye zu den meisten Anschlägen und Angriffen. Das Hüggelland westlich von Afooye stellt dabei einen perfekten Rückzugsraum dar. Al Shabaab verbirgt sich westlich und nordwestlich von Afooye sowie nördlich von Qoryooley und führt von dort Angriffe nach Süden und Osten.**

**Lower Shabelle ist hinsichtlich der Clan-Konstellation, der Ressourcenlage und der Beziehungen zur Bundesregierung und zum SWS reichlich kompliziert. So schwimmt auch die Grenze von Clan-Milizen und SNA zusehends. Eine Quelle formuliert es folgendermaßen: „The guys with the guns don't follow orders, neither from Mogadishu nor from the Ministry of Defence.“ Die drei maßgeblichen Akteure im Dreieck werden mit AMISOM, Milizen und al Shabaab angegeben – die SNA findet hier keine Erwähnung.**

**Gleichzeitig gibt es in diesem Gebiet auch Clan-Konflikte, v.a. zwischen Habr Gedir, Biyomaal und Rahanweyn. Die Fruchtbarkeit der Gegend ist ein Mitgrund für die Dichte**

**an Gewalttätigkeiten. Es kommt häufig zum Streit über Ressourcen; und viele Clans sind involviert.**

**Die al Shabaab versucht, die Komplexität der unterschiedlichen Konflikte in Lower Shabelle auszunutzen. Auch AMISOM ist in die Clan-Konflikte involviert: „AMISOM sometimes supported Habr Gedir, sometimes Biyomaal – always the contrary of what AS supports.“** Quelle: BFA Staatendokumentation, Bericht zu Fact Finding Mission Somalia 2017, August 2017, S. 67, 68, 70: [www.ecoi.net/en/file/local/1406268/5209\\_1502195321\\_ffm-report-somalia-sicherheitslage-onlineversion-2017-08-ke.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1406268/5209_1502195321_ffm-report-somalia-sicherheitslage-onlineversion-2017-08-ke.pdf).

Danish Refugee Council et Danish Immigration Service, mars 2017 :

**«Lower and Middle Shabelle, including Marka**

**According to three sources, Lower Shabelle is characterised by clan conflicts and resource based conflicts and according to an anonymous source, there is a diverse array of actors in Lower Shabelle including alShabaab, SNA, clan militias, and AMISOM. (...)**

**The control of Marka is disputed and uncertain.<sup>89</sup> According to a Somalia Country Director of a humanitarian agency the control of Marka has shifted hands a number of times in recent years. In 2013 AMISOM took over control, but al-Shabaab had an extensive presence in the surrounding rural areas. **MaSince 2013 frequent take-overs by respectively al-Shabaab and AMISOM/SNA have taken place. In the autumn of 2016 AMISOM/SNA forces left positions due to lack of payment and clan tensions within military ranks. AMISOM later returned to a base at the outskirts of the city, but only to parade the urban centre during daytime and is not assessed to be in any effective control. As of December 2016, al-Shabaab has a permanent presence in the city, but does not have a strong control and has not set up a local administration. The current control of Marka is a mix between al-Shabaab control and a vacuum of power.****

**The urban centres of Jowhar, Balcad, and other larger urban centres in Middle Shabelle are under AMISOM control but the control is unstable and al-Shabaab controls the rural areas. (...)**

*Lower Shabelle*

**Lower Shabelle, especially in the areas of Marka, Qoryooley, and Afgoye, has seen the highest number of violent incidents, and this is regarded as being more linked to inter-clan land disputes than to al-Shabaab. Sablaale and Kurtunwarey are under al-Shabaab control. The urban centres of Afgoye and Qoryooley are under AMISOM control.»** Quelle: Danish Refugee Council und Danish Immigration Service, South and Central Somalia: Security Situation, al-Shabaab Presence, and Target Groups, März 2017, S. 13, 14, 38: [www.nyidan-mark.dk/NR/rdonlyres/57D4CD96-E97D-4003-A42A-C119BE069792/0/South\\_and\\_Central\\_Somalia\\_Report\\_March\\_2017.pdf](http://www.nyidan-mark.dk/NR/rdonlyres/57D4CD96-E97D-4003-A42A-C119BE069792/0/South_and_Central_Somalia_Report_March_2017.pdf).

Ethnologue, sans date (consulté le 20 février 2018) :

**«Tunni**

**A language of Somalia**

## **Location**

**Shabeellaha Hoose and Jubbada Dhexe regions: Dhiinsoor, Baraawe, and Jilib districts; Bay and Jubbada Hoose regions.**» Quelle: Ethnologue, Tunni, ohne Datum (Zugriff am 20. Februar 2018): [www.ethnologue.com/language/tgg](http://www.ethnologue.com/language/tgg).

European Asylum Support Office (EASO), février 2016 :

**«A coalition of Islamic Courts, the Islamic Courts Union (ICU), in alliance with other clan militia, took control of Mogadishu and other parts of South-Central Somalia in June 2006. Although the ICU won public support by creating an unprecedented degree of security, Ethiopian forces, backed by Western Governments, entered Somalia and took control of Mogadishu in December 2006.**

**On 20 February 2007 the UN Security Council authorised a peacekeeping mission called the African Union Mission in Somalia (AMISOM), after which a small contingent of African Union Troops landed in Mogadishu in March 2007 to protect the Transitional Federal Institutions (TFIs). Initially a mandate was given for six months, which has been renewed subsequently, most recently on 28 July 2015. After Ethiopia withdrew its troops from Somalia in early 2009, the hard-line militant youth movement of the former ICU, called Al-Shabaab, took control of Baidoa and other parts of South-Central Somalia, including Mogadishu. By August 2010, Al-Shabaab controlled the majority of south and central Somalia, but the group started losing ground at the end of 2011. It had already withdrawn from Mogadishu in August 2011.**

**From February to October 2012, AMISOM Troops and government forces recaptured key towns in South Somalia, such as Afgooye, Baidoa, Merka and Kismayo. In August 2012 the new Somali Federal Parliament was inaugurated in Mogadishu and elected president Hassan Sheikh Muhamud on 10 September.**

**In the spring of 2014, 'Operation Eagle', a major joint military operation of AMISOM and the Somali National Army (SNA), was launched and Al-Shabaab was driven out of several strategic towns in the regions of Benadir, Lower Shabelle, Bay, Bakool, Gedo, Hiiraan, Galgaduud and Middle Shabelle ( 20). This strategy was continued under 'Operation Indian Ocean' and 'Operation Jubba Corridor' (...).**

**Al-Shabaab still successfully carries out targeted suicide bombings, hit-and-run attacks, ambushes on convoys and other violent attacks. Until June 2015, Al-Shabaab continued with its strategy by avoiding large-scale confrontations with a larger, better equipped enemies such as AMISOM and concentrated on asymmetrical warfare.**

**However, during Ramadan (June/July) 2015, Al-Shabaab launched an offensive which showed that it was 'far from defeated' and displayed an 'improved intelligence-gathering'. On 26 June 2015, when hundreds of Al-Shabaab fighters raided an AMISOM military base in Leego, Lower Shabelle, more than 50 Burundian soldiers were killed. Another AMISOM base in Lower Shabelle, located in the town of Janaale, was attacked in a similar way on 1 September 2015 and at least 12 Ugandan soldiers were killed. Large amounts of weapons and uniforms were looted by Al-Shabaab, supposedly to be used in disguised attacks. (...)**

**According to Lewis (1955), the population of the region consists of predominantly Tunni and Eyle (Rahanweyn), Tunni Torre, Biyomaal (Dir) and various groups from the Hawiye clan family: Galjaal, Gerra, Shan Dafet and Abgal. Abikar (1999) adds Sheikhal, Hirab, Barsane, Sogow and Qabes. In Merka, but also other parts of Lower Shabelle, each district has its own clan composition. (...)**

**Al-Shabaab is so active in launching attacks in Lower Shabelle that Horseed Media called the region a 'hotbed of Al-Shabaab activity'. It carried out attacks in public places such as the khat market in Janaale in April 2015 and the market in Afgooye in October 2015, resulting in casualties among soldiers but also civilians. In June 2015, militants attacked a police station in Afgooye and later the same month the local police station and the regional administration's offices in Qoryooley.**

**Targeted assassinations of public figures have been reported, e.g. in August 2015 attackers shot and killed the District Commissioner in Janaale in an overnight raid on his residence. Interim South-West State President Sharif Hassan survived an assassination attempt when his convoy hit a landmine in Lower Shabelle on 18 May 2015.**

**In May 2015, militants from Al-Shabaab attacked and briefly captured two towns, Mubarak and Awdhegle, resulting in clashes with government troops that left at least 18 dead. On 24 May militants captured the major town Janaale in Lower Shabelle after Somali forces vacated positions. Al-Shabaab launched a large-scale attack on the AMISOM base in Janaale on 1 September 2015. Later that month it took control over various localities in Lower Shabelle (the villages El Salindi and Kuntuwa). Al-Shabaab also claimed to be in control of Buulo Mareer.»** Quelle. European Asylum Support Office (EASO), Somalia Security Situation, Februar 2016, S. 14, 15, 20, 21, 48: [www.ecoi.net/en/file/local/1158113/1226\\_1457606427\\_easo-somalia-security-feb-2016.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1158113/1226_1457606427_easo-somalia-security-feb-2016.pdf).

European Asylum Support Office (EASO), août 2014 :

**« The 'noble' clan families trace their origin back to a mythical common ancestor called Samaal, who is said to be descended from the Prophet Mohammed. These groups are nomadic pastoralists. The clan family is the highest level of clanship. Its members can count up to 30 generations back to a common ancestor. The four 'noble' (Samaale) clan families are the following:**

- **The Darod** are usually divided into three major groups: Ogaden, Marehan and Harti. The Harti are a federation of three clans: the Majerteen are the main clan in Puntland; the Dulbahante and Warsangeli live in the disputed border areas between Puntland and Somaliland. The Ogaden are the most important Somali clan in Ethiopia, but also quite influential in both Jubba regions, while the Marehan are present in South and Central Somalia.
- **The Hawiye mainly live in South/Central Somalia.** Their most influential subdivisions are the Abgal and Habr Gedir, which are both dominant in Mogadishu.
- **The Dir** settle mainly in western Somaliland and in **some pockets of South/Central Somalia.** The main clans are the Issa, Gadabursi (both in Somaliland and bordering regions of Ethiopia and Djibouti) and **the Biyomaal (in southern Somalia).**

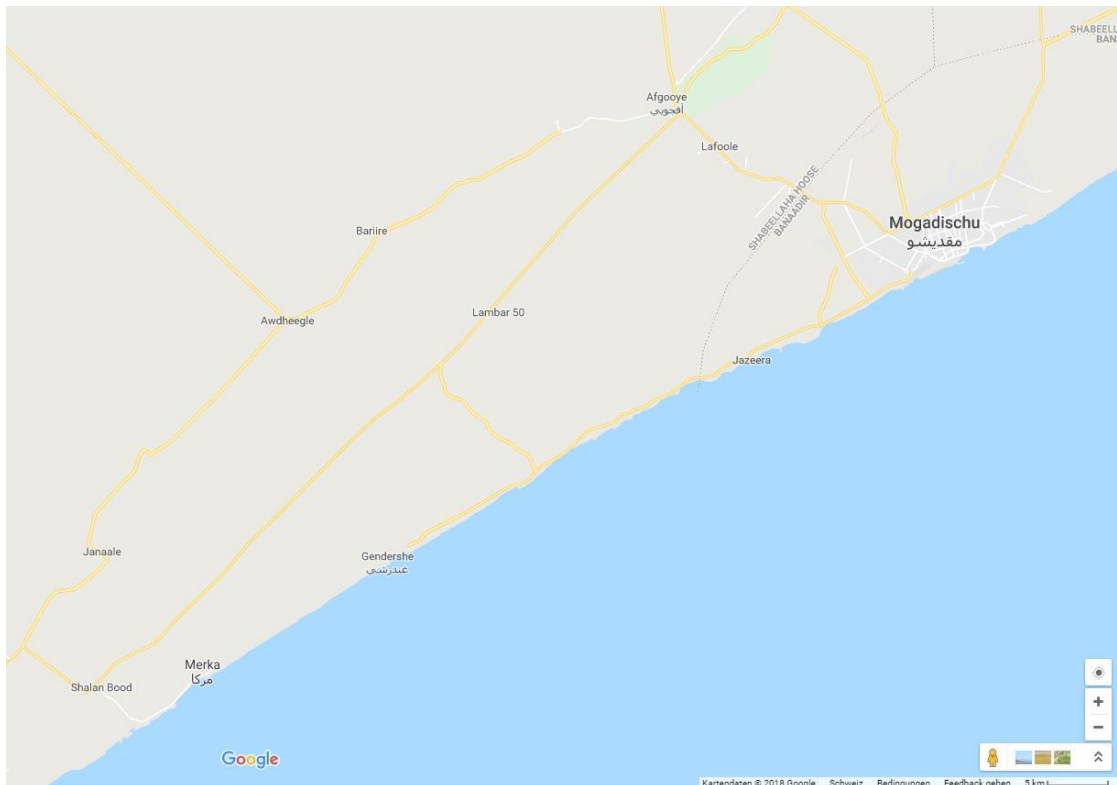
• **The Isaaq** are the main clan family in Somaliland. According to some scientists and Somalis, they are considered part of Dir clan family.

**A further clan family, the Digil and Mirifle/Rahanweyn, trace back their ancestry to Saab, another alleged descendant of Prophet Mohammed.** The term 'Rahanweyn' is sometimes used to describe a separate clan family, as identical to both Digil/Mirifle. In contrast to the Samaale, the Saab clans are mainly (but not exclusively) sedentary clans working in agriculture. **They mainly live in the fertile valleys of Shabelle and Jubba Rivers and the lands in between (mainly Bay and Bakool regions).** The Saab speak Maay-tiri, a dialect quite distinct from Maxaa-tiri, the dialect used by the other clan families. Sometimes, the Saab clans are considered as a separate caste below the Samaale because of a more 'mixed' descent. However, there is no systematic discrimination of the Saab and **both Saab and Samaale are to be considered 'noble' castes, whose members are allowed to carry weapons** (282).» Quelle: European Asylum Support Office (EASO), EASO Country of Origin Information report. South and Central Somalia Country overview, August 2014, S. 43, 44: [www.easo.europa.eu/sites/default/files/public/COI-Report-Somalia.pdf](http://www.easo.europa.eu/sites/default/files/public/COI-Report-Somalia.pdf).

Global Observatory, 10 septembre 2015 :

**«Two recent attacks by al-Shabaab forces against forward operating bases of the African Union Mission in Somalia (AMISOM) in Leego and Janaale have brought renewed attention to the issue of AMISOM's fatalities. In the most recent attack on the Ugandan base at Janaale, al-Shabaab claimed it had killed "more than 50 Ugandan crusaders" while the Ugandan government claimed that it had really lost just 12 of its soldiers.»** Quelle: Global Observatory, Special Report: How Many Fatalities Has the African Union Mission in Somalia Suffered?, 10. September 2015: <https://theglobalobservatory.org/2015/09/amisom-african-union-somalia-peacekeeping/>.

Google Maps, sans date (consulté le 21 février 2018) :



Quelle: Google Maps, Janaale, ohne Datum, Zugriff am 21. Februar 2018:  
[www.google.fr/maps/place/Janaale,+Soma-lia/@1.9268575,44.7664547,11z/data=!4m5!3m4!1s0x17e2c9f8cb7e90f7:0x72d75df75b071fa4!8m2!3d1.8076962!4d44.6935736](http://www.google.fr/maps/place/Janaale,+Soma-lia/@1.9268575,44.7664547,11z/data=!4m5!3m4!1s0x17e2c9f8cb7e90f7:0x72d75df75b071fa4!8m2!3d1.8076962!4d44.6935736).

Commission de l'immigration et du statut du réfugié au Canada (CISR), 22 décembre 2014 :

«2. Tunni [Tuni, Tueni] Ethnic Group

*In correspondence with the Research Directorate, a representative of MRG indicated that, according to a Mogadishu-based NGO that MRG interviewed, the Tunni are an "independent minor clan" (MRG 9 Dec. 2014). Other sources describe the Tunni as a "minority" (Senior Professor 1 Dec. 2014), or as belonging to a minority group (ACCORD Dec. 2009, 17, 20). (...)*

*However, in a telephone interview with the Research Directorate, a senior professor of African history at Rutgers University who specializes in Eastern and Southern Africa, including Somalia, explained that the Tunni are "not related to other groups in the region of the Lower Shabelle [the administrative region where the Tunni reside]" and are not part of the Digil-Mirifle/Rahanweyn clan "in a formal sense" [of calling on them for clan protection] but the Tunni have a "negotiated relationship" with the Digil related to sharing access to land and resources (Senior Professor 1 Dec. 2014). (...)*

*According to the Independent Researcher, the Tunni have "historically worked in harmony" with the Digil, based on common interests in protecting trade routes connecting southern Ethiopia with Brava; an area "predominantly inhabited by the Digil clans" (Independent Researcher*



9 Dec. 2014). The Senior Professor noted that generally, the inter-riverine people [between the Shabelle and Juba rivers], such as the Tunni, **"have been perceived and treated as 'second class' and have not enjoyed much political power at the national level"** (1 Dec. 2014). The Associate Professor explained that the use of the term **"minority" in Somali clan context is "complex,"** and that Digil-Mirifle/Rahanweyn descendants of the Saab, including the Tunni, are perceived to be associated with "occupational 'low-caste' categories of specialized skilled persons that did not own livestock (the marker of nobility)" (Associate Professor 26 Nov. 2014). Similarly, the Senior Professor explained that, the Tunni are considered to be a "quasi-Somali" group (Senior Professor 1 Dec. 2014).

**Sources report that the lands inhabited by the Tunni are a fertile and desirable region of the Lower Shabelle which has made them the target of invading clans** (Independent Researcher 12 Dec. 2014; Senior Professor 1 Dec. 2014). **The Independent Researcher indicated that the Tunni have "consistently been the target of both indiscriminate and targeted killings by the armed militia of the Hawiye and Darod clans"** (Independent Researcher 9 Dec. 2014). According to information from the MRG representative, the Hawiye clan, a "majority clan," are "mostly" the cause of violence against Tunni (MRG 9 Dec. 2014). The Senior Professor stated that **during the 1990s, the Tunni were subjected to invasions by the Habar-Gidir,** whom he described as "a war-like pastoral people that are a sub-clan of the Hawiye;" and the Tunni "remain vulnerable to attacks from invading clans today," as these clans are attempting to secure the fertile territory where the Tunni reside (1 Dec. 2014).

**The Independent Researcher indicated that the Tunni has also experienced conflict with the Shikhal [Sheekhal], a Hawiye sub-clan** that has attempted to expand into Tunni territories or disrupt trade (Independent Researcher 9 Dec. 2014). **Tunni have also been in conflict with neighbouring Bimal [Bimaal] clans over pasture and water resources** (Independent Researcher 9 Dec. 2014). Similarly, the Senior Professor indicated that the area between the port city of Kismayo and Brava, where some Tunni are located, is "disputed between the Habar-Gidir [Hawiye] "invaders" (to the East), the Marehan [Darod] (to the West), and the local indigenous clans, which includes the Tunni, the Bimaal, and the Geledi" (1 Dec. 2014). (...)

The Senior Professor indicated that **Al Shabaab is "most active" in areas where the Tunni reside, and are in control of geographic areas inhabited by the Tunni** (1 Dec. 2014). Similarly, the Independent Researcher indicated that Al Shabaab presently controls the regions inhabited by the Digil clans, including the Tunni (12 Dec. 2014). (...)

**According to the Independent Researcher, Al Shabaab "have not usually targeted clans or sub-clans per se;" however, he explained that they will regard those that do not support their ideology as an "enemy"** (9 Dec. 2014). Similarly, the Senior Professor indicated that "the targeting of Tunni by Al Shabaab is situational in the sense that those [who] do not accept Al Shabaab are marked for harassment" (Senior Professor 1 Dec. 2014). (...)

**The Senior Professor explained that Tunni who inhabit regions occupied by Al Shabaab are sometimes "allied with Al Shabaab for opportunistic reasons" and this is "dependent on the situation that arises," while other Tunnis are opposed to Al Shabaab** (1 Dec. 2014). **The Independent Researcher stated that Al Shabaab has been "very astute in trying to promote 'minorities' in their group," and clans "may make overtures to [Al Shabaab] to show they are supportive or avoid problems"** (12 Dec. 2014). He further indicated that the **"majority of [Al Shabaab] fighters are recruited from the militias of dominant clans"**

(*ibid.*). Similarly, the Associate Professor indicated that Al Shabaab leadership, although mainly Hawiye, "can be said to be 'cross clan'," meaning that support for Al Shabaab in local areas that it occupies may be dependent on local leadership; for example, "a local leader who is Hawiye will be more likely to give support to [Al Shabaab] in a Hawiye area" (Associate Professor 26 Nov. 2014). **The same source explains that Tunni decisions to form alliances are not necessarily ideological, but may be a matter of lack of recourse to other forms of protection, or a practical calculation based on particular security circumstances at a given time. Clan alliances and identities are fluid and can shift with the local circumstances and needs for protection and security" (ibid.). (...)**

**Sources report that the Tunni do not receive clan protection from other clans (Independent Researcher 9 Dec. 2014; Associate Professor 26 Nov. 2014; MRG 9 Dec. 2014) and they "rely on themselves in case of conflict with other communities" (ibid.).** The Senior Professor indicated that the Tunni are "left to fend for themselves and can sometimes hold their ground, depending on how well organized and armed the adhoc groups [formed by elders] are" (1 Dec. 2014).

The Associate Professor explained that "some Digil-Mirifle [groups] ended up aligned with certain militias [following the invasion of nomadic groups in the 1990s] so some Tunni may have protection available by these alliances, while others resisted and were more easily targeted, or caught between Al Shabaab and militia groups" (26 Nov. 2014).

The MRG representative indicated that, according to staff from two Mogadishu-based NGOs that they interviewed, the **Tunni clan is "not armed" (MRG 9 Dec. 2014). The Independent Researcher similarly stated that the Tunni "do not have any armed militia to protect them" (Independent Researcher 9 Dec. 2014).**

The Independent Researcher expressed the opinion that the **Digil are "militarily the weakest and one of the most vulnerable groups in southern Somalia" (9 Dec. 2014). According to the Senior Professor, the "Rahanweyn/Digil-Mirifle clan family is not a reliable source of protection for the Tunni" and the two groups do not have a "formal clan relationship whereby Tunni would call upon the Digil-Mirifle for protection when subjected to invasions" (1 Dec. 2014).**» Quelle: Immigration and Refugee Board of Canada (CISR), Somalia: The Tunni ethnic group, including regions where its members reside; treatment by society, authorities and Al Shabaab; relationship with other clans (2012-December 2014), 22 December 2014: [www.ref-world.org/docid/551d08124.html](http://www.ref-world.org/docid/551d08124.html).

Keyd Media, 25 mai 2015 :

«JANALE, Somalia (KON) -- **Somalia's armed forces have vacated town in south of the country, allowing Al shabaab rebels to return and take over the city without a battle, KON reports.**

**Hundreds of gun-toting Al shabaab fighters in fighting vehicles poured into Janale town, 110Km south of Mogadishu shortly after Somali army left the town on Sunday night for unknown reasons, according to the residents.**

"We woke up to our city controlling by Al shabaab militants standing at every corner, searching houses and telling people that Janale is under their control through loudspeakers mounted in cars," said a resident who resisted to remain anonymous for security reasons.

**The take-over of Janale** becomes the 3rd town in Lower Shabelle region recaptured by the militants who are staging 7-years insurgency to unseat to UN-mandated Somali federal government based in Mogadishu.» Quelle: Keyd Media, Somali military forces vacate town, allowing Al shabaab to come back, 25. Mai 2015: [www.keydmedia.net/en/news/article/somali\\_military\\_forces\\_vacate\\_town\\_allowing\\_al\\_shabaab\\_to\\_come\\_back/](http://www.keydmedia.net/en/news/article/somali_military_forces_vacate_town_allowing_al_shabaab_to_come_back/).

Norwegian Country of Origin Information Centre (Landinfo), 18 octobre 2013 :

«Lower Shabelle has a heterogeneous population as regards clan and group affiliation. The overview in this report is not exhaustive, but it shows certain main groups.

**Historically, the region has been dominated by Digil clans.** The Digil clans are farmers and differ from the Somali nomadic clans in that their members are not just linked by their ancestry but also through alliances and adoption (sheegad). (...)

**Barawe has traditionally been the home territory of the Digil clan Tunni** (Lewis 2008, p. 5).» Quelle: Norwegian Country of Origin Information Centre (Landinfo), 18. Oktober 2013, S. 8: [https://landinfo.no/asset/2736/1/2736\\_1.pdf](https://landinfo.no/asset/2736/1/2736_1.pdf).

OSAR, 11 janvier 2018 :

«Das Netzwerk gegen Mädchenbeschneidung Schweiz unterscheidet gemäss WHO vier Formen von FGM, welche je nach Region und Gemeinschaft variieren:

- **Inzision:** Teilweise oder komplette Entfernung der Klitoris. *Terre des Femmes Schweiz* (ohne Datum) bezeichnet diese Praktik als *Klitoridektomie*.
- **Exzision:** Teilweise oder vollständige Entfernung der Klitoris und der kleinen Schamlippen.
- **Infibulation / «Pharaonische Beschneidung»:** Wegschneiden der Klitoris und der kleinen Schamlippen. Die grossen Schamlippen werden bis auf eine kleine Öffnung zusammengenäht.
- **Diverse, andere Praktiken, die die weiblichen Genitalien verletzen, wie zum Beispiel das Einstechen oder Durchbohren der inneren und äusseren Genitale.»** Quelle: Schweizerische Flüchtlingshilfe SFH, Eritrea: Weibliche Genitalverstümmelung (FGM), 11. Januar 2018, S. 1: [www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslander/afrika/eritrea/180111-erifgm.pdf](http://www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslander/afrika/eritrea/180111-erifgm.pdf).

UN Children's Fund (UNICEF), 2016:

«Percentage of girls and women aged 15 to 49 years who have undergone FGM/C, 2004–2015:

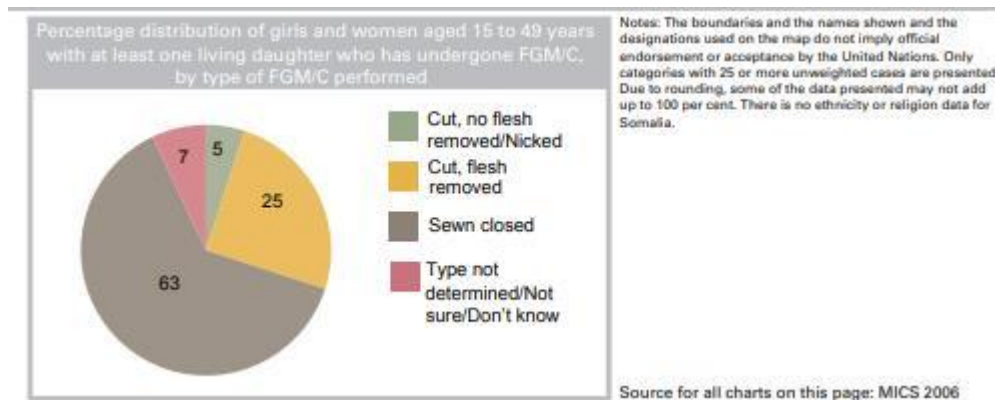
**Somalia: 98. (...)**

**Notes: The latest available data for each country are presented in the charts above. An older source had to be used to report on the prevalence of FGM/C among girls and women aged 15 to 49 years for Somalia (MICS 2006) since the 2011 MICS was conducted separately in the two parts of the country: the Northeast Zone (also referred to as Puntland) and Somaliland. (...)**

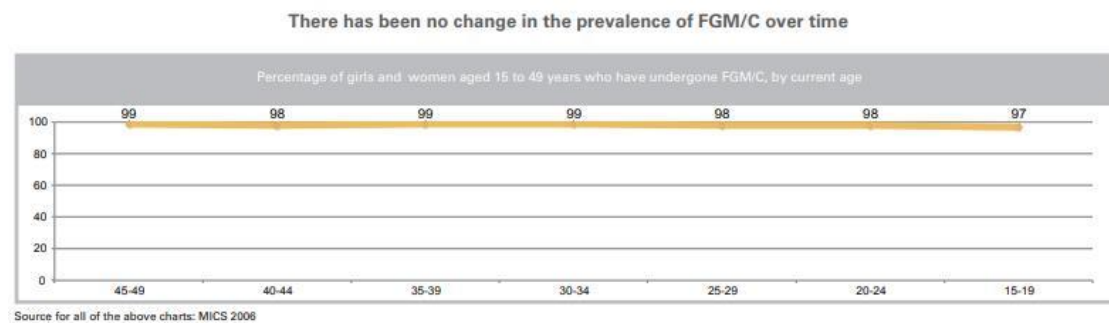
**Percentage of girls and women aged 15 to 49 years who have heard about FGM/C and think the practice should end, 2004–2015:**

**Somalia: 33.»** Quelle: UN Children's Fund (UNICEF), Female Genital Mutilation/Cutting: A global concern, 2016: [www.unicef.org/media/files/FGMC\\_2016\\_brochure\\_fi-nal\\_UNICEF\\_SPREAD%281%29.pdf](http://www.unicef.org/media/files/FGMC_2016_brochure_fi-nal_UNICEF_SPREAD%281%29.pdf).

UN Children's Fund (UNICEF), décembre 2013 :



(...)



Quelle: UN Children's Fund (UNICEF), Dezember 2013, S. 2, 3: [https://data.unicef.org/wp-content/uploads/country\\_profiles/Somalia/FGMC\\_SOM.pdf](https://data.unicef.org/wp-content/uploads/country_profiles/Somalia/FGMC_SOM.pdf).

Couverture des réunions et communiqués de presse de l'ONU, 30 août 2017 :

«Government Gradually Taking Over AMISOM's Tasks, Says Permanent Representative

**The Security Council today extended its authorization of the African Union Mission in Somalia (AMISOM) until 31 May 2018, approving a reduction of its uniformed personnel to a maximum 21,626 by 31 December 2017 amid a transition of responsibilities to Somali security**

forces.» Quelle: UN Meetings Coverage and Press Releases, Unanimously Adopting Resolution 2372 (2017), Security Council Extends Mandate of African Union Mission in Somalia, Authorizes Troop Reduction, 30. August 2017: [www.un.org/press/en/2017/sc12972.doc.htm](http://www.un.org/press/en/2017/sc12972.doc.htm).

Conseil de sécurité de l'ONU (UN Security Council), 8 janvier 2016 :

« 12. In central and southern Somalia, the security situation remained volatile, with Al-Shabaab continuing to launch attacks on African Union Mission in Somalia (AMISOM) and Somali national army positions and civilian targets. **On 1 September, the anniversary of the death of former Al-Shabaab leader Ahmed Abdi Godane, more than 100 Al-Shabaab fighters stormed an AMISOM base in Janale, Shabelle Hoose. More than 20 AMISOM soldiers were killed and 23 wounded, while others remain missing. Shortly afterwards, AMISOM began to realign its forces by vacating previously recovered areas in Shabelle Hoose, including Kurtunwarey, Ceel Saliini, Cambarey, Golweyne and Busley, on 4, 5 and 9 September. In the Hiraan region, AMISOM vacated Buq-Aqabla and Xarar-Lugoolle on 6 and 26 September, respectively. On 13 November, AMISOM withdrew from Fidow, on the border between the Hiraan and Shabelle Dhexe regions. All the locations were immediately seized by Al-Shabaab.**»  
Quelle: UN-Sicherheitsrat (UN Security Council), Report of the Secretary-General on Somalia, 8. Januar 2016, S. 3: [www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s\\_2016\\_27.pdf](http://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s_2016_27.pdf).

VOA News, 18 septembre 2015 :

« **On Thursday, Al-Shabab seized the military base of Jannale, just 65 kilometers south of Mogadishu, after African Union soldiers unexpectedly vacated the base. Militants killed at least 19 Ugandan soldiers in a raid on a base earlier this month.**»  
Quelle: VOA News, Al-Shabab Overruns Somali Military Base, 18. September 2015: [www.voanews.com/a/al-shabab-overruns-somali-military-base/2969067.html](http://www.voanews.com/a/al-shabab-overruns-somali-military-base/2969067.html).